Presse écrite FRA

Le Parisien

Famille du média : **PQR/PQD (Quotidiens régionaux)**

Périodicité : **Quotidienne**

Audience : **1450000**

Sujet du média : **Actualités-Infos Générales**

Edition : **08 mai 2023 P.7**

Journalistes : **Aurélie Lebelle avec Sylvie De Macedo**

Nombre de mots : **1019**

Les fruits et légumes français ne souffrent pas (trop) de l'inflation

Tomates, concombres, fraises… les produits de saison restent à l'abri de la hausse des prix grâce à l'absence de gelées et un bon rendement. Mais la sécheresse en Espagne pourrait changer la donne.

Aurélie Lebelle
avec Sylvie De Macedo

DEVANT LE STAND de fruits et légumes locaux, les paniers de courses se remplissent. Un kilo de pommes Royal Gala (1,80 €), des asperges (9,99 €/kg), des épinards (3,90 €/kg) et des carottes (2,20 €/kg) pour Brigitte, qui vérifie sa liste et tend sa carte bleue au vendeur. « J'en ai pour un peu plus de 8 €, ça va, glisse-t-elle. J'achète du local, du français, je sais que ça coûte plus cher que de prendre des produits d'Espagne ou du Maroc. Mais cette année, les fruits et légumes français ne subissent pas autant l'inflation que le poisson ou la viande ! J'ai presque l'impression de faire une affaire… »

Dans les allées du marché d'Ermont (Val-d'Oise), les acheteurs sont du même avis. Ce printemps, les prix des fruits et légumes made in Hexagone n'ont pas bondi, contrairement à de nombreux produits frais impactés par l'inflation. La star de la matinée ? La fraise de France, qui embaume les stands et s'arrache tout de même pour quelques euros la barquette de 250 g (de 2,95 € à 5,95 €). « C'est un petit plaisir que l'on se fait, s'amuse Jacques en dégustant une Cléry. Ce n'est jamais donné ces petits fruits d'été, mais elles ne sont pas plus chères que d'habitude. » Selon les derniers relevés de tarifs nationaux, réalisés dans les grandes surfaces fin avril, la barquette de 250 g de gariguettes est même en léger repli de 3 centimes par rapport à l'an dernier, à 3,18 €.

Des tarifs qui se maintiennent

	2022	2023		2022	2023
Fraise gariguette (250 g)	3,21 €	3,18 €	Courgette (1 kg)	2,95 €	2,48 €
Fraise standard (500 g)	4,21 €	4,33 €	Courgette (1 kg)*	2,75 €	2,08 €
Fraise standard (500 g)*	2,03 €	2,32 €	Tomates cerises (250 g)*	1,03 €	1,09 €
Pomme Gala (1 kg)	2,43 €	2,82 €	Tomates cerises (250 g)	2,80 €	2,83 €
Asperge (500 g)	4,33 €	4,51 €	Tomates rondes (1 kg)	3,89 €	3,62 €
Concombre (1 pièce)	1,26 €	1,29 €	Tomates rondes (1 kg)*	3,13 €	3,37 €

* Hors France.

Méthodologie : Relevé des prix au détail des fruits et légumes en magasins, notamment en grandes et moyennes surfaces à fin avril 2022 et 2023.

Source : Agrimer. • Le Parisien-Infographie.

« On attaque plutôt bien le printemps, confirme Laurent Grandin, le président d'Interfel, l'interprofession des fruits et légumes frais. Il n'y a pas de situation d'alerte : on a une offre normale pour la saison, notamment pour le triptyque tomates-concombres-fraises avec une inflation plutôt contenue et une production satisfaisante. »

Et s'ils sont peu touchés – avec une très légère hausse de deux ou trois centimes pour les concombres et environ 2 % pour les fraises –, c'est surtout grâce à la météo. « Nous n'avons pas eu de gelées, tout va bien, se réjouit Françoise Roch, la présidente de la Fédération nationale des producteurs de fruits (FNPF). Plus nous allons avancer dans la saison et plus les prix seront abordables. »

Les consommateurs ravis, pas les producteurs

De bonnes nouvelles pour les consommateurs même si, en bout de chaîne, les producteurs font parfois grise mine. Leurs coûts ont en effet explosé ces derniers mois. « Nous avons subi la hausse des prix des emballages et des produits de traitement, même si on en utilise peu, confie Jordan, le responsable des Vergers du Soleil, qui vend ses produits de saison sur le marché d'Ermont. Il y a aussi eu l'augmentation du coût de l'électricité, pour le stockage des produits dans les chambres froides, et le gazole qui a explosé. Au final, comme nos prix de vente n'augmentent pas, le chiffre d'affaires sera sûrement le même mais le bénéfice en baisse. »

LP/ARNAUD JOURNOIS

Ce printemps, les prix des fruits et légumes produits en France n'ont pas bondi, contrairement à de nombreux produits frais touchés par l'inflation.

Pas question pour autant de faire grimper les tarifs de quelques centimes, de peur de faire fuir les clients. « Ils regardent les étiquettes des autres marchands, on est obligés de s'aligner, poursuit-il. Il ne faut pas qu'ils se rabattent sur des produits espagnols. »

Dans les grandes surfaces, les fruits et légumes de notre voisin du Sud ont toujours la cote, moins chers. À Carrefour, « on a commencé avec de l'origine Espagne avant de basculer petit à petit sur du France, précise Baptiste Hanoteau, le directeur fruits et légumes du distributeur. En fraises, on a une offre large en origine France, mais nous avons gardé une ligne en provenance d'Espagne à petits prix pour répondre à tous les portefeuilles ».

Cela fait grincer des dents Françoise Roch : « Malgré l'explosion des charges des producteurs, les enseignes continuent de marger très fortement les produits français alors qu'ils ne prennent presque rien sur les Espagnols. J'ai vu des barquettes de 250 g de fraises d'Espagne à 1 € tandis que la française était vendue entre 3 et 4 €, alors que le distributeur l'a achetée 1,50 €. Si on veut redonner à la France sa souveraineté alimentaire, cela ne peut pas continuer. » À Carrefour, on botte en touche, estimant que les marges n'ont pas bougé depuis l'an dernier pour « maintenir des prix intéressants pour les consommateurs dans ce contexte inflationniste ».

L'accès à l'eau inquiète

Mais jusqu'à quand ? L'accès à l'eau fait frémir tous les acteurs de la filière, qui s'inquiètent de voir les problèmes de sécheresse en Espagne et au Maroc faire tache d'huile jusqu'en France. « Nous avons plus anticipé que l'année dernière, ce qui va permettre de mieux réguler », veut croire Laurent Grandin. Mais, en cas de rareté de l'eau, l'impact sur les tarifs pourrait être quasi immédiat. « Ce sont des produits très météo-dépendants, rappelle Baptiste Hanoteau. Tout peut changer rapidement, si l'on connaît un coup de chaud comme en Espagne il y a une dizaine de jours. S'il y a moins d'eau, c'est moins de rendement, et donc les prix augmentent. En France, beaucoup de régions vont être confrontées à des restrictions d'eau vers l'été. »

Ce sont des produits très météo-dépendants. Tout peut changer rapidement si l'on connaît un coup de chaud.

Baptiste Hanoteau, le directeur fruits et légumes de Carrefour

40545 INTERFEL - CISION 6585105600507

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.